

Dr Dave Mathewson, Apocalypse, Conférence 23, Apocalypse 17 :7-18 :8 Interprétation de la Bête et la chute de Babylone

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 23, Apocalypse 17 :7-18 :8, Interpréter la bête et la chute de Babylone.

Avant de continuer, je voudrais revenir à un texte de l'Ancien Testament.

C'est Ésaïe chapitre 21 et verset 1 qui décrivent Babylone comme étant reliée à un désert. Cela peut donc fournir une partie du contexte du décor de la vision de Jean ici au chapitre 17. Et puis de même, lorsque Babylone est appelée la mère de toutes les prostituées, l'imagerie peut également exprimer qu'elle produit ces choses chez d'autres, dans d'autres nations. , et ceux qu'elle séduit, ainsi que les abominations de la terre.

Encore une fois, rappelant sa responsabilité dans les pratiques idolâtres des nations qu'elle reproduit désormais en elles. Maintenant, au verset 7, Jean répond avec un étonnement total. Il peut y avoir quelques notions impliquées dans sa réponse.

L'un d'eux peut être la peur à cause de ce qu'il voit. Compte tenu de la réponse de l'ange lorsqu'il dit, pourquoi êtes-vous étonné ? Je vais vous expliquer ce mystère. C'est probablement aussi une question de perplexité et de se demander ce qu'il a vu dans le monde et comment comprendre cela.

Il se peut aussi que John lui-même ait trouvé la vision attrayante et ait été, dans un certain sens, surpris par la beauté et l'attrait de ce qu'il a vu. Maintenant, l'ange va répondre à son étonnement, à son étonnement et peut-être à son attirance en commençant par le verset 8, en commençant ici par le verset 7. Il va décrire exactement ce que Jean a vu, sans prendre en compte chaque détail de la vision. les six premiers versets mais en reprenant la plupart des caractéristiques de la vision et en commençant maintenant à les dévoiler. La première chose intéressante à noter à propos de la vision est que Jean commence par décrire la bête dans un langage très intrigant quatre fois, ou, je suis désolé, trois fois dans cette section.

Ici, dans ce verset deux fois, puis plus tard au verset 11, Jean utilisera le langage de la bête qui était, n'est pas et vient. Il s'agit probablement d'un contraste direct et d'une parodie de la façon dont Dieu est décrit au chapitre 1 du verset 8, au chapitre 4 au verset 8 et au chapitre 11 aux versets 10 et 14, où il n'est que double. Là, ce n'était que double.

Ce n'est pas le cas dans les chapitres 11 et 14 parce que Christ, Dieu, est déjà venu. Mais dans 1 : 8 et 4 : 8, nous trouvons celui qui était, qui est et qui vient. Et maintenant, c'est comme si, contrairement à cela, comme une parodie directe, la bête était décrite comme celle qui était, qui n'est pas et qui vient.

Le fait qu'il ne fasse probablement pas référence à Apocalypse 13, où l'une de ses têtes a reçu un coup mortel ou à la mort et à la résurrection du Christ qui ont marqué sa défaite et l'ont chassé du ciel. Ainsi, le fait qu'il l'ait été et ne suggère pas son coup mortel, son jugement et sa défaite à cause de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Mais nous avons vu au chapitre 13 que le monde entier était étonné parce qu'il était apparemment capable de surmonter cela et d'y survivre.

L'autre caractéristique, cependant, est qu'il vient, ce qui contraste probablement avec toutes les références de l'Apocalypse à la venue du Christ et à la venue de Dieu dans le futur. Maintenant, Satan arrive, mais ironiquement, il vient pour entrer ; il sort de l'abîme, mais pour aller à la destruction. Ainsi, contrairement à la venue de Dieu et de l'Agneau, qui aboutissent au salut, l'établissement de la venue de Dieu de la bête entraîne sa destruction, comme nous le verrons plus loin au chapitre 19.

Cela vise donc à opposer clairement l'existence de la bête à celle de Dieu et de l'Agneau. Il peut s'agir aussi de cette idée de l'Agneau ou de la bête sortant de l'abîme et allant à la destruction ; cela peut aussi refléter un motif que l'on retrouve dans la littérature apocalyptique, en particulier la littérature d'Enoch, le premier et le deuxième Enoch d'êtres démoniaques qui sont enfermés en prison pendant un certain temps pour ensuite être libérés pour passer à leur jugement. Et cela conviendrait certainement ici, que le but de la bête sortant de l'abîme est qu'elle soit enfermée dans l'abîme, et maintenant elle sort pour aller à sa destruction et pour aller à son jugement.

Donc je supposerais alors que dans les deux mentions suivantes de ce motif ou de ce titre, celui qui était et n'est pas et vient, le vient serait compris comme il vient pour aller dans la destruction. Et c'est à cause de sa nature, parce qu'il était et n'est pas, mais maintenant il semble venir, que c'est pour cette raison que les nations sont séduites. Certains l'ont suggéré, mais ce n'est pas le cas et il arrive.

Certains ont suggéré que cela reflète le mythe de Néron, selon lequel il y avait toutes sortes d'incertitudes autour de sa mort. Certains pensaient même qu'en réalité il n'était pas vraiment mort et qu'il allait revenir et reconquérir son trône. Et certains suggèrent que c'est ce qui se cache derrière ce titre.

C'est possible; cela pourrait servir de toile de fond. Mais il est clair que l'impulsion première de Jean est d'établir un contraste avec le nom divin, celui qui était, qui était, qui est et qui vient. Maintenant, l'existence de Satan ou de la bête est vue en des termes similaires.

Encore une fois, il est une piètre parodie de, et quand il l'est, il ne montre pas sa défaite. Et quand il viendra, ce sera pour aller à la destruction. C'est ainsi que Jean décrit, décrit la bête ou l'ange décrit à Jean, la bête qu'il a vue comme une parodie de l'existence de Dieu et de l'Agneau qui, sans Satan, pour la bête, cela entraînerait son punition et destruction, qui seront racontées au chapitre 19.

Maintenant, la partie la plus délicate est peut-être ce que l'ange fait avec les sept têtes de la bête. La bête est décrite comme ayant sept têtes et dix cornes. L'ange va maintenant interpréter pour nous ces sept têtes et ces dix cornes.

Et c'est là que ça devient un peu délicat. Les sept cornes et les sept têtes sont interprétées de deux manières. Et ce ne serait pas inhabituel dans l'apocalypse qu'une image puisse avoir plus d'une signification.

Nous n'avons donc pas besoin de voir ici une incohérence ou plus d'une source ou quelque chose comme ça. Il est possible qu'une image dans une image apocalyptique puisse avoir plus d'une connotation. Ainsi, l'ange dit que les sept têtes sont les sept collines identifiant la bête ici avec Rome en même temps, et la femme chevauchant, assise sur, sur la bête, identifiant la femme qui est comme Rome, mais les sept têtes sont aussi sept rois. ou sept dirigeants.

Et l'ange dit que sur ces sept, cinq d'entre eux ont déjà régné et sont tombés. Autrement dit, la règle est terminée. L'un d'entre eux est actuellement au pouvoir.

Il dit que cinq sont tombés. L'un est, et l'autre est à venir. Ainsi, cinq sont déjà tombés.

Il y en a un actuellement, et il y en a un encore à venir. Maintenant, si nous considérons ces sept têtes comme sept rois et que les sept rois sont sept empereurs, les sept rois de Rome étant sept empereurs, certains ont dit que ce sont sept royaumes. Mais je pense que nous devrions probablement les considérer comme sept dirigeants ou sept rois, c'est-à-dire les empereurs de l'empire romain.

La question est alors de savoir comment les identifier ? Certains ont utilisé ce texte pour tenter de dater Rome. C'est si nous pouvons identifier qui est celui qui est, quand Jean dit que cinq sont tombés, un est, et si nous pouvons identifier qui est celui-là, cela nous donnerait peut-être un indice sur la date à laquelle le livre de l'Apocalypse a été écrit. Le problème, cependant, est que lorsque vous commencez à examiner la liste des empereurs, supposons, par exemple, que nous commençons, supposons, par exemple, que nous tenons à l'idée que l'Apocalypse a probablement été écrite sous Domitien.

La difficulté est que si vous commencez par Jules César, le premier empereur, et que vous parcourez la liste, y compris Domitien, vous avez douze empereurs. Et donc, si vous passez par sept, alors vous n'êtes pas à la hauteur de Domitien. Et en fait, pour arriver à une date quelconque, il faut en quelque sorte faire de la gymnastique ou expliquer sa liste de douze.

Il y a plus après Domitien, mais Domitien l'est, il y a eu quelques suggestions quant à une date même ultérieure. Mais comme Domitien est la date la plus courante, je m'arrête là. Mais vous avez douze empereurs à gérer.

Et la question est, parmi ces sept, à laquelle de ces douze cela pourrait-il faire référence ? Et cela pourrait déterminer quand nous le daterons. Certains ont suggéré que nous ne commençons pas par Jules César, mais que, pour différentes raisons, nous commençons un peu plus tard. Nous avons déjà noté qu'en 68 et 69 après JC, trois empereurs se succédèrent rapidement.

Et ils furent déposés du trône. Et certains ont suggéré que nous les conservions dans la liste. Certains suggèrent que nous devrions sauter cela en raison du court laps de temps pendant lequel Jean n'aurait pas pensé à les compter parmi les sept.

Ainsi, il y a eu toutes sortes de suggestions quant à savoir où commencer à compter les empereurs et qui inclure dans cette liste de sept. Je pense qu'il vaut mieux prendre cette liste comme symbolique. Autrement dit, nous avons déjà noté à quelle fréquence le chiffre sept est utilisé pour l'exhaustivité et la perfection.

Je pense donc que John utilise sept pour ne pas faire référence ; supposons qu'il ait été écrit à l'époque de Domitien. Je ne pense pas que Jean utilise sept pour désigner sept empereurs littéraux spécifiques, mais sept suggérant le nombre complet et le règne complet des empereurs de Rome, plutôt que sept empereurs spécifiques littéraux parmi ceux qu'il a en tête. Donc, en regardant tous les empereurs de Rome, peut-être même au-delà, enfin, évidemment au-delà car il y en a encore un à venir. Si Domitien existe, et je ne veux pas y accorder trop d'importance, mais si Domitien est celui qui est, alors celui qui est encore à venir, c'est encore le septième.

Jean regarde tous les empereurs qui dirigeraient Rome, symbolisant leur règne complet par le chiffre sept. Maintenant, que veut-il dire quand il dit que cinq sont tombés, un existe et un est à venir ? Tout d'abord, je pense qu'il s'agit d'une autre répétition ironique de la formule appliquée à Dieu, celui qui était, qui est et qui vient. Maintenant, cinq sont tombés, un existe et un arrive.

Ainsi, il a dépeint non seulement la bête, mais il a dépeint l'existence et la vie entières de l'Empire romain et de ses empereurs une fois de plus comme une parodie et une imitation de l'existence de Dieu, celui qui était, qui est et qui est. à venir. Ainsi, ce langage est en partie destiné à refléter ce titre divin. Et que non

seulement la bête, mais les empires romains, la vie de Rome, l'étendue des empires romains, répètent et imitent et sont une parodie de l'existence de Rome, de l'existence de Dieu reflétée dans celui qui était, qui est et qui est. à venir.

De plus, je pense que ce langage de cinq sont tombés, un est et un est à venir, vise simplement à démontrer que le mal suit son cours et que cela ne durera pas. Que la majeure partie du règne de Rome est terminée, et que son règne ne durera que peu de temps avant que Dieu n'y mette fin avant que Dieu ne vienne juger l'Empire romain. Alors quand il dit que cinq sont tombés, un est, un est à venir, c'est simplement pour montrer que cela ne durera pas éternellement.

L'Empire romain ne durera pas éternellement, mais le dernier, et en fait les deux derniers, celui qui est et celui qui vient, tomberont comme les cinq premiers. Nous ne sommes donc pas censés additionner et déterminer sept dirigeants littéraux en disant que cinq sont déjà tombés. L'essentiel du règne maléfique de Rome a déjà eu lieu, et il ne durera pas encore peu de temps, mais eux aussi, les autres dirigeants, tomberont tout comme les cinq premiers.

Maintenant, ce qui est intrigant, c'est de noter comment la bête est décrite par rapport à tout cela. Et vous pouvez en quelque sorte voir le symbolisme apocalyptique en cours. Les dirigeants sont en réalité la tête de la bête.

Mais maintenant, notez comment la bête est décrite au verset 11. La bête qui était autrefois, et qui n'est plus, et c'est un huitième roi. Il appartient aux sept et il va à sa destruction.

Il est donc intéressant que la bête soit associée aux sept têtes, qui sont sept empereurs ou dirigeants, alors que la bête semble en représenter un huitième. Ce que je pense que cela suggère le plus probablement, c'est l'arrivée future de la bête à la toute fin de l'histoire. La même bête qui inspire les sept, c'est-à-dire toute l'étendue de l'empire romain qui suivra son cours, la bête fonctionne alors comme une huitième qui viendra encore à la fin de l'histoire.

Mais quand il le fera, il ira à sa destruction. Le but de tout cela est donc simplement de démontrer la nature de l'existence de la bête dans la mesure où elle est capable d'exercer son autorité à travers ses empereurs. Et même si elle surviendra à la fin de l'histoire en tant que huitième, la domination romaine ne durera tout simplement pas.

Il se dirige vers la destruction et vers le jugement. Alors encore une fois, qu'est-ce que les lecteurs ont à craindre ? Et maintenant, ils peuvent voir Rome sous un nouveau jour. La caractéristique suivante est alors les 10 cornes, que l'ange interprète comme 10 royaumes.

Ainsi, les sept têtes représentent toute la durée de la domination romaine et les empereurs avec la bête. Après cela, la bête revient en huitième à la fin de l'histoire, mais elle ira à la destruction. Ainsi, les royaumes humains et la domination humaine ne dureront pas.

C'est temporaire. Cela se terminera par une destruction. Maintenant, les 10 cornes, l'ange les identifie comme 10 royaumes.

Probablement, comme le nombre sept, nous ne devrions pas les prendre comme un nombre littéral, 10 royaumes littéraux que nous pouvons identifier sur une carte, mais 10 étant le symbole de l'exhaustivité, 10 étant le symbole d'un nombre complet ou complet est maintenant censé symboliser les nations du monde. monde qui régnera avec la bête ou avec Rome. Et encore une fois, je ne pense pas que nous soyons censés essayer d'en identifier 10 en particulier, mais plutôt de voir la plénitude et l'intégralité de toutes les nations qui seront de connivence avec la bête. Ceux-ci doivent probablement être identifiés avec les rois de la terre dans les chapitres 16 et 14, qui disent que Satan, la bête et le faux prophète sont autorisés, à travers trois grenouilles, à se rassembler pour une bataille de la fin des temps.

Et en fait, c'est exactement ce qui se passe ici. La bête et les nations de la terre s'unissent dans un seul but. Et c'est en tant qu'alliés dans une guerre totale contre l'Agneau.

Mais le résultat est ce qui a déjà été décrit et prédit dans les premiers versets de cette interprétation. Et c'est-à-dire que la bête va à la destruction. Il en sera de même pour les nations qui sont de connivence avec la bête et avec l'empire romain.

Ils s'entendront tous et deviendront alliés pour faire la guerre à l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra. Il n'y a donc vraiment aucune bataille qui ait lieu ici. Donc, dans un sens, et ceci est une autre très brève référence à une bataille de la fin des temps.

Au chapitre 16 et au verset 14, nous avons été présentés à la bataille d'Harmaguédon, que nous avons vue là, la bataille d'Harmaguédon, symbole de la bataille de la fin des temps. La bataille n'est pas décrite brièvement ici. Je pense que si nous devons identifier cela avec le chapitre 16, la bataille en 16, voici les guerres décrites brièvement, mais ce n'est vraiment pas une guerre du tout.

L'Agneau détruit et vainc simplement ses ennemis. Notez la langue d'une heure. Cela se produit en une heure.

Une heure étant probablement une référence ou le symbole d'une simple période de temps. Quelques autres caractéristiques intéressantes de cette interprétation qui nous amènent à la fin du chapitre 17. Tout d'abord, notez que l'ange interprète les

eaux à partir des versets un et deux, les eaux sur lesquelles est assise la prostituée Babylone.

Les eaux symbolisent les peuples et les nations, les multitudes et les langues. Le fait qu'elle soit assise dans les eaux indique probablement la Babylone de la bête ou de la femme, l'autorité de Rome sur toutes les nations. Et ce qui vient ensuite, plutôt étonnant, c'est la bête et les 10 nations.

Nous avons déjà vu la bête et la femme séparées, la femme chevauchant la bête, ce qui peut suggérer que la bête est le symbole du mal et du chaos et qu'elle a inspiré de manière démoniaque la séparation de la bête et de la femme. Maintenant, la bête et les 10 nations semblent se retourner contre la prostituée Babylone, la grande ville, et la détruire. Ce que je pense que cela suggère simplement, c'est que, ironiquement, ceux qui dépendaient d'elle et étaient même de connivence avec elle pour leur bien-être économique et leurs pratiques se retournent désormais contre elle et la détruisent.

À mon avis, indiquer simplement à un certain niveau la nature autodestructrice de l'empire, la nature autodestructrice du péché, que tout empire qui s'établit sur Dieu, qui s'arroge l'autorité divine, qui revendique le culte et la souveraineté exclusifs qui appartiennent seulement pour Dieu, qui se maintient par la violence, qui séduit les autres pour qu'ils participent à sa richesse égoïste, le résultat est l'autodestruction. Et ainsi, la bête qui lui a donné le pouvoir et qui sous-tend son autorité et sa puissance, et maintenant les 10 nations qui se sont alliées avec elle, maintenant toutes se retournent contre elle pour la détruire, suggérant, comme je l'ai dit, peut-être sa nature autodestructrice. du mal. Ainsi, le but de cette section jusqu'à présent a été de démontrer la vraie nature, de manière véritablement apocalyptique, de dévoiler et de démontrer la vraie nature de Babylone Rome.

C'est une prostituée qui séduit d'autres nations pour qu'elles s'impliquent dans ses pratiques économiques idolâtres. Il séduit d'autres nations pour qu'elles participent à sa richesse, à son luxe excessif et à sa soif de toujours plus. Il est également coupable de violence en tuant ceux qui s'y opposent, en particulier le peuple de Dieu qui a maintenu son fidèle témoignage.

Il est coupable de s'arroger le pouvoir et l'autorité divine. Et pour toutes ces raisons, sa fin est la destruction. Quelle que soit la taille de la bête et quel que soit le rôle important que jouent ses sept empereurs, en fin de compte, elle entraînera sa destruction.

Cela démontre donc pourquoi Babylone Rome est mûre pour le jugement et la destruction. Cela démontre pourquoi le chapitre 18, pourquoi alors la destruction. Le chapitre 17 l'a précisé.

Mais cela montre aussi aux Églises exactement à quoi ou à qui elles sont confrontées en dévoilant la vraie nature de Rome et les enjeux de sa résistance ou de sa participation. S'ils choisissent de participer, ils sont coupables, avec les autres nations, d'avoir commis un adultère avec elle. Des églises telles que Laodicée qui sont complaisantes et riches, ou d'autres églises qui ont fait des compromis ou permettent à ceux qui ont fait des compromis avec le système économique romain idolâtre et athée.

Désormais, ce chapitre va leur rappeler exactement les enjeux d'une collusion avec Rome. Pourquoi devraient-ils être si déterminés à maintenir leur témoignage fidèle et refuser de se conformer et de faire des compromis ? Maintenant, le chapitre 17 a montré, une fois de plus, Rome sous ses vraies couleurs. C'est une prostituée séduisante qui, par son apparence séduisante et par son attrait, dissimule sa hideuse nature pécheresse, dissimule le fait qu'elle se dirige vers le jugement et pousse les nations à commettre l'adultère avec elle.

Et c'est un appel pour que l'Église s'en sépare. Le chapitre 18 commencera au verset 4, sors d'elle. Pourquoi? Parce qu'elle est cette prostituée qui va vers la destruction.

Alors sors d'elle. Ne vous impliquez pas dans ses pratiques pécheresses afin de ne pas participer à son jugement. Maintenant, cela nous amène au chapitre 18.

Le chapitre 18 révèle ensuite plus en détail la destruction de la prostituée Babylone. En fait, c'est ce à quoi nous nous attendrions au chapitre 17 : 1 : l'ange n'a-t-il pas dit à Jean qu'il allait lui montrer le jugement de la prostituée Babylone ?

En fait, c'est ce que Jean raconte ici, mais il l'a déjà introduit à la toute fin du chapitre 17. Nous avons dit que le chapitre 17 montre la raison de la chute de Babylone, mais le chapitre 17 se terminait déjà par une brève allusion à sa destruction, que les nations et la bête se retourneraient contre elle, se retourneraient contre elle et la détruiraient. Ainsi, cela a été brièvement évoqué dans le chapitre 17, verset 16 à la fin, mais maintenant le chapitre 18 nous donne plus de détails concernant la destruction de Babylone.

Le chapitre 18 finit par être une sorte de pastiche du texte de l'Ancien Testament. Les textes de l'Ancien Testament tirés généralement des oracles de jugement de Jérémie 50 et 51 que nous avons vus, d'Isaïe en relation avec Tyr et d'autres nations, et quelques autres textes de l'Ancien Testament se réunissent maintenant pour décrire Babylone, Babylone Rome comme une sorte de de l'incarnation de toutes ces autres nations qui ont subi le jugement. L'autre chose à mentionner à propos du chapitre 18 avant de le lire est que le chapitre 18 ne semble pas suivre dans l'ordre chronologique, ou devrais-je dire les événements du chapitre 18, et les sections du chapitre 18 ne semblent pas suivre dans l'ordre chronologique.

Nous y reviendrons plus en détail dans un instant. Mais le but de cette section est que les saints se réjouiront un jour de la chute de Babylone parce que cela démontre la justice de Dieu en vengeant leur sang et en les justifiant. Et donc, pour cette raison, ils devraient l'en séparer pour éviter tout jugement.

Ainsi, les saints sont appelés à se séparer de Babylone à Rome pour éviter son jugement. Et s'ils le font, ils se réjouiront un jour de la chute de Babylone, car la chute de Babylone démontre la justice de Dieu. Cela démontre que Dieu est juste en les jugeant, mais aussi en justifiant et en vengeant son peuple.

Ainsi, le chapitre 18 continue la vision du chapitre 7, mais maintenant vous remarquerez en lisant ceci qu'il y a très peu de choses sur ce que Jean a vu, et ce que Jean voit sont plusieurs groupes, mais le contenu principal du chapitre 18 est auditif dans le sens. forme de lamentations et forme de discours, presque toutes tirées directement de l'Ancien Testament. Ainsi, au chapitre 18, après ceci, après que Jean ait vu le chapitre 17, maintenant il voit ceci. Après cela, j'ai vu un autre ange descendre du ciel.

Il a une grande autorité et la terre est illuminée par sa splendeur. D'une voix puissante, il cria : Babylone la Grande est tombée, tombée. Elle est devenue une demeure pour les démons et un repaire pour tout mauvais esprit, un repaire pour tout oiseau impur et détestable, car toutes les nations ont bu le vin affolant de ses adultères.

Les rois de la terre commettèrent adultère avec elle, et les marchands de la terre s'enrichirent grâce à son luxe excessif. Alors j'entendis une autre voix du ciel dire : sors d'elle, mon peuple, afin que tu ne participes pas à ses péchés et que tu ne reçoives aucun de ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'aux cieux et Dieu s'est souvenu de ses crimes.

Rendez-lui ce qu'elle a donné. Remboursez-lui le double de ce qu'elle a fait. Mélangez-lui une double portion de sa propre tasse.

Donnez-lui autant de torture et de chagrin que la gloire et le luxe qu'elle s'est donnés. Dans son cœur, elle se vante, et voici de quoi elle se vante : je suis reine, je ne suis pas veuve et je ne pleurerai jamais. C'est pourquoi, un jour, ses fléaux la rattraperont.

Mort, deuil et famine, elle sera consumée par le feu, car puissant est le Seigneur Dieu qui la juge. Quand les rois de la terre qui ont commis adultère avec elle et partagé son luxe verront la fumée de son incendie, ils pleureront et se lamenteront sur elle. Terrifiés par son tourment, ils se tiendront au loin et crieront : whoa, whoa, oh grande ville, oh Babylone ville de puissance, en une heure ton destin est arrivé.

Les marchands de la terre pleureront et se lamenteront sur elle parce que plus personne n'achète leurs marchandises. Des cargaisons d'or, d'argent, de pierres précieuses et de perles, avec lesquelles la prostituée était habillée au chapitre 17. Du fin lin, de la pourpre et de la soie, et du drap écarlate, le vêtement de la prostituée aussi.

Toutes sortes de bois de citronnier et objets de toute espèce en ivoire, bois précieux, bronze, fer et marbre. Des cargaisons de cannelle et d'épices, d'encens, de myrrhe et d'encens, de vin et d'huile d'olive, de fine farine et de blé, de bétail et de moutons, de chevaux et de voitures, et de corps et d'âmes d'hommes. Ils diront que le fruit que vous désirez a disparu de vous.

Toutes vos richesses et votre splendeur ont disparu pour ne jamais être récupérées. Les marchands qui ont vendu ces choses et qui ont tiré leur richesse d'elle se tiendront loin. Terrifiés par son tourment, ils pleureront et crieront, whoa, whoa, oh grande ville, vêtue de fin lin, pourpre et écarlate, scintillant d'or, de pierres précieuses et de perles.

Les voilà à nouveau. En une heure, une si grande richesse a été détruite. Et alors tous les capitaines et tous ceux qui voyagent en bateau, les marins et tous ceux qui vivent de la mer se tiendront au loin.

Et quand ils verront la fumée de sa combustion, ils s'exclameront : y a-t-il jamais eu une ville comme cette grande ville ? Ils jetteront de la poussière dans leurs têtes, et eux, avec pleurs et deuil, crieront : whoa, whoa, ô grande ville, où tous ceux qui avaient des navires sur la mer se sont enrichis grâce à sa richesse. En une heure, elle est ruinée. Réjouis-toi pour elle, oh ciel.

Réjouissez-vous, saints, apôtres et prophètes. Dieu l'a jugée pour la façon dont elle vous a traité. Alors un ange puissant ramassa un rocher de la taille d'une grosse meule et le jeta dans la mer et dit, avec une telle violence, que la grande ville de Babylone serait renversée et ne serait plus jamais retrouvée.

Et la musique des harpistes et des musiciens, des flûtistes et des trompettistes ne sera plus jamais entendue en elle. On ne retrouvera plus jamais chez vous des ouvriers d'aucun métier. Le bruit d'une meule ne se fera plus jamais entendre en vous.

La lumière d'une lampe ne brillera plus jamais sur vous. La voix des mariés ne se fera plus jamais entendre chez vous. Vos marchands étaient les grands hommes du monde.

Par ton sortilège, toutes les nations ont été égarées. En elle a été trouvé le sang des prophètes et des saints et de tous ceux qui ont été tués par la terre. » À partir du

verset 4 donc, le reste du chapitre devient une série de discours et de lamentations qui proviennent désormais de la voix au verset. 4. Ce qu'il est important de comprendre, c'est que cette section, comme nous l'avons déjà mentionné, n'est pas principalement une vision, il y a des éléments visionnaires qui commencent après cela, et je vois un autre ange.

Ainsi, Jean voit des choses, mais ce qu'il voit, c'est un ange, et ce qu'il voit, ce sont différents groupes et personnes qui prononcent les auditions ou qui sont responsables des lamentations et des discours. Mais au verset 4 commence alors la voix du ciel qui caractérisera maintenant en quelque sorte le reste du chapitre. Et comme je l'ai déjà mentionné, je veux démontrer brièvement, il me semble que les auditions, toutes ces auditions ne sont pas nécessairement dans un ordre chronologique.

Par exemple, dans les versets 1 à 3, ces versets semblent supposer que Babylone est déjà tombée. Et pour revenir en arrière, la première chose que je veux dire, bien que l'ange promette de montrer à Jean la destruction de Babylone, il n'y a vraiment aucun récit de la destruction. Le chapitre 18 ne décrit vraiment pas en détail la destruction.

Il montre les résultats de la destruction et ceux qui y répondent. Donc, cela suppose plus ou moins la destruction. Mais versets 1 à 3, déchue, déchue, c'est Babylone la grande.

Elle est devenue un foyer pour les démons. Les versets 1 à 3 semblent supposer que Babylone est déjà ou vient de tomber. Mais ensuite, au verset 4, lorsque Jean entend une autre voix, sors d'elle, mon peuple, afin que tu ne participes pas à ses péchés et que tu ne reçoives aucun de ses fléaux.

Cela semble supposer que Babylone n'est pas encore tombée. Ces événements de 4 à 8 semblent avoir eu lieu avant la chute de Babylone. Et puis les versets 9 à 20 semblent faire référence aux événements qui ont suivi et en réponse à la chute de Babylone sous la forme de personnes qui pleurent à cause de sa chute.

Ainsi, le chapitre 18 n'est pas destiné à présenter un ordre chronologique, mais encore une fois, il vise davantage à interpréter la nature de la chute et à travers une série de discours et de lamentations. C'est intéressant car je l'ai déjà mentionné, le chapitre 18 suppose la chute de Babylone, mais il n'y fait pas explicitement référence. Il ne le raconte jamais réellement.

Le chapitre 18 est alors construit à partir d'oracles de jugement de l'Ancien Testament contre des villes païennes telles que Jérémie 50 et 51 et Babylone, comme des oracles contre Ninive ou Tyr, tous maintenant combinés dans cette Rome babylonienne, cette grande ville qui va maintenant être détruite. Et le reste du

chapitre, et nous allons le parcourir rapidement, mais le reste du chapitre peut être divisé. Et nous diviserons simplement le reste du chapitre selon les différentes voix.

Ainsi, le premier se trouve au chapitre 18, 1 à 3, dont les versets 1 à 3 se présentent sous la forme d'un chant de provocation prophétique de l'Ancien Testament. Et par exemple, Isaïe chapitre 21 et verset 9. Et Isaïe chapitre 21 et verset 9, qui est un chant contre Babylone. Regardez, voici un homme dans un char avec un attelage de chevaux et il donne la réponse : Babylone est tombée, est tombée, ou les révélations sont tombées, Babylone est tombée.

Toutes les images de ses dieux gisent brisées sur le sol. Ainsi, étant donné le contexte d'Ésaïe 21 : 9, les pratiques idolâtres peuvent encore être présentes à l'esprit ici. Mais à la suite de la chute de Babylone, elle est devenue un lieu de résidence pour les démons et toutes sortes d'animaux impurs.

Encore une fois, démontrant la destruction complète et le renversement complet de l'ancienne gloire de Babylone. En fait, un autre texte de l'Ancien Testament qui joue un rôle dans la description de la chute de la grande ville maintenant finalement dévastée est un autre texte tiré d'Ésaïe et du chapitre 34 et des versets 11 à 14. Ésaïe 34 dans une série de jugements et d'oracles contre les nations. dans Ésaïe 34 : 11-14.

La chouette du désert, la chouette hurlante le possédera. La chouette et le corbeau y nicheront. Dieu étendra sur Edom, la ligne de mesure du chaos et la ligne de prune de la désolation.

Ses nobles n'auront rien qui puisse être appelé un royaume. Tous ses princes disparaîtront. Les épines envahiront ses citadelles.

Les orties et les ronces sont des places fortes. Elle deviendra un repaire pour les chacals, un foyer pour les hiboux. Les créatures du désert rencontreront des hyènes. Les chèvres sauvages bêlent entre elles. Là, les créatures nocturnes se reposeront également et trouveront elles-mêmes des lieux de repos. C'est le langage du texte, je pense, sur lequel Jean s'appuie pour décrire la destruction de Babylone Rome.

Et l'imagerie montre la ville complètement dévastée. Il a été dévasté. Elle est désormais réduite au chaos.

Elle est maintenant réduite à la destruction, comme l'indique le fait qu'elle est désormais un désert désert habité par toutes sortes d'animaux impurs, sans parler d'êtres démoniaques. Et souvent, les êtres démoniaques étaient associés aux lieux désertiques. Ainsi, la grande ville a maintenant été dévastée et la raison est articulée dans le verset 3, qui remonte à la description de la prostituée comme, ou de Rome comme une prostituée.

Et c'est le verset 3, toutes les nations se sont enivrées de son vin. Toutes les nations ont commis l'adultère avec elle en étant séduites et piégées dans ses pratiques

économiques idolâtres. Autrement dit, ils ont adhéré au système économique de Rome et sont maintenant devenus riches grâce à son luxe excessif.

Donc, ce que vous remarquerez aussi avec ces discours, ce ne sont pas seulement des lamentations ou des malheurs qui sortent de l'Ancien Testament en décrivant la chute et le jugement d'une grande ville ou d'un grand peuple, mais vous trouverez également, en faisant allusion au chapitre 17, vous trouvez également l'auteur réarticulant les raisons de la chute de Babylone. Ici, nous constatons que la raison de la chute de Rome est qu'elle a causé la chute d'autres nations. Encore une fois, Jean s'est inspiré du langage de la prostituée et de l'adultère du chapitre 3 de Nahum et même d'Ésaïe 23, appliquant le langage de la prostitution et de l'adultère aux pays étrangers et aux nations étrangères.

Rome est donc coupable d'avoir incité d'autres nations à commettre l'adultère avec elle. Ils sont désormais complices de ses crimes. Et c'est la raison pour laquelle Babylone Rome est désormais coupable de punition.

Ils ont impliqué d'autres nations dans ses pratiques commerciales idolâtres. Mais également, à elle seule, Rome est dépeinte comme ayant un désir de consommer des richesses, un luxe et une richesse excessifs. Nous avons déjà vu au chapitre 6 que Rome était coupable, ou une partie du jugement sur Rome sous la forme, je pense, du sceau 3, par exemple, 3 ou 4, du sceau 3, je crois, c'est que Rome était coupable. d'exploiter même ses propres provinces simplement pour son propre bénéfice et pour sa propre soif de richesse et pour son propre luxe excessif et cela aux dépens et même en exploitant également les autres provinces et d'autres nations.

J'ai déjà mentionné qu'une grande partie du modèle du chapitre 18 de l'Apocalypse est le chapitre 50 de Jérémie, mais aussi des textes comme Ézéchiél et Ézéchiél 27, par exemple, qui se concentrent sur Tyr. Et j'ai déjà mentionné que la raison en est probablement parce que le chapitre 27 d'Ézéchiél, qui se concentre sur Tyr, est avant tout une critique économique de Tyr. Jérémie 51 ne semble pas contenir cela. Ezéchiél 27 condamne clairement Tyr et se concentre sur Tyr pour son exploitation économique, pour son luxe excessif.

Cela fournit donc un modèle approprié pour la critique de Babylone par Jean, Rome ici au chapitre 18. Ainsi Babylone est alors condamnée pour son affichage ostentatoire de richesse, sa convoitise et sa soif de luxe excessif et de consommation excessive, puis pour avoir séduit les nations pour qu'elles participent à que. Et c'est pourquoi, c'est ce qui fera tomber la colère de Dieu sur Babylone dans les trois premiers versets.

Les versets 4 à 8 sont donc un appel au peuple de Dieu à sortir de Babylone afin d'éviter ce jugement. Et remarquez que c'est en fait double. Premièrement, ils

doivent sortir d'elle pour ne pas partager ses péchés, mais deuxièmement, pour ne pas partager ses fléaux ou son jugement.

Maintenant, cet appel, si Jean s'adresse à des gens d'Asie Mineure ou même à des gens vivant à Rome, il est difficile d'imaginer que les lecteurs étaient censés l'exécuter littéralement. En fait, si je vis en Asie Mineure, comment sortir physiquement de Rome ? Son empire s'étendit partout. Donc, nous devons probablement comprendre que ce coming out n'était pas physique, mais comme nous l'avons vu, en particulier dans les chapitres 2 et 3, sortir signifierait surmonter en refusant de faire des compromis.

En refusant de participer à ses pratiques économiques idolâtres, c'est ainsi qu'ils sortiraient d'elle. Il ne s'agit donc pas d'une sortie physique de la ville de Rome, et beaucoup de gens n'étaient pas à Rome, ils étaient en province. Il était presque impossible de sortir d'elle physiquement.

Il s'agit donc plutôt d'un appel, d'une autre façon de dire : refusez de faire des compromis, refusez de vous conformer et refusez de vous impliquer dans ses pratiques économiques idolâtres. Le contexte de l'Ancien Testament est constitué d'un certain nombre de textes qui appellent le peuple de Dieu à quitter ou à sortir de Babylone. L'un d'eux se trouve dans le texte qui joue un rôle dominant, Jérémie 50 et verset 8, où l'on lit : fuyez Babylone, quittez le pays des Babyloniens.

Mais un autre texte intéressant, Isaïe chapitre 48 et verset 20, je pense que c'est le texte que je recherche. Ésaïe 48 et le verset 20, quittez Babylone et fuyez les Babyloniens, sont similaires au langage du chapitre 50 de Jérémie. Mais il y a aussi un autre texte intrigant d'Ésaïe, à savoir le chapitre 52 et le verset 11, où il dit : partez : partez, sortez de là, ne touchez à rien d'impur.

Si ce texte ment également, Isaïe chapitre 52 et verset 11, partez, sortez, se cache également derrière l'appel de Jean à quitter Babylone, et nous avons vu ailleurs que Jean combine parfois un certain nombre de textes de l'Ancien Testament, faisant allusion à plusieurs textes à une fois. Isaïe chapitre 52, si vous lisez le reste du chapitre, se situe dans le contexte d'un nouvel exode. Ainsi, Jean appelle alors ses lecteurs dans un nouvel exode à quitter Babylone comme les Israélites quittèrent l'Égypte pour la première fois, à ne toucher à aucune chose impure.

Maintenant, ils doivent quitter Babylone, Rome, dans un nouvel exode, qui les mènera finalement à leur terre promise, qui est Apocalypse 21 et 22, et à la nouvelle création. L'autre caractéristique importante de cet appel à quitter Babylone est la raison, et c'est ce que dit l'auteur, la raison est que leurs péchés se sont accumulés jusqu'aux cieux, et maintenant Dieu s'est souvenu de ses crimes. Notez ce thème du souvenir que nous avons également vu au chapitre 16, le septième sceau ou septième coupe, Dieu s'est souvenu de Babylone dans le but d'opérer le jugement.

L'idée n'est pas que Dieu a oublié et tout d'un coup, il lui vient à l'esprit qu'il a quelque chose à faire, mais le langage du souvenir à nouveau dans le contexte de Dieu est maintenant fidèle à tenir ses promesses d'amener le jugement sur Babylone, Rome. Mais ce qui intrigue ici, ce sont deux choses. Premièrement, notez à maintes reprises ce langage que nous avons déjà vu ailleurs dans l'Apocalypse et qui sort de l'Ancien Testament selon lequel le jugement correspond au crime.

Tout comme une nation l'a fait, Dieu les récompenserait à son tour. Vous avez donc ce langage juridique du jugement qui correspond désormais au crime. Et ainsi, au verset six, rendez-lui ce qu'elle a donné.

Ainsi, de la même manière que Babylone, Rome, a séduit d'autres nations et les a entraînés dans son adultère, de la même manière qu'elle a mis à mort les saints et a versé par la violence le sang du peuple de Dieu, maintenant elle doit être livrée. un jugement qui correspond au crime. Mais la deuxième chose à noter est que l'auteur semble d'abord contredire lorsqu'il dit qu'il faut lui rendre le double de ce qu'elle a fait. Mélangez-lui une double portion.

Alors certains se sont demandé comment concilier le fait que l'auteur dit de la rendre selon ce qu'elle a fait. Mais maintenant, il dit : non, augmentons un peu les choses et donnons-lui le double de ce qu'elle a fait. Par exemple, Grant Osborne, dans son commentaire, a interprété cela comme disant qu'en réalité, ce qui se passe ici reflète des textes de l'Ancien Testament tels que Exode 22, où si vous commettiez un crime, une personne devait parfois payer le double. en réparation du crime qu'ils ont commis.

D'autres ont suggéré, et l'opinion majoritaire est qu'il ne s'agit pas tant d'une double peine, littéralement d'une double peine, que du châtement complet ou complet que Dieu infligera à Babylone et à Rome pour leurs crimes. Une autre chose qui m'attire est que, qui, à mon avis, a du sens ici, c'est que le mot double est mieux traduit par équivalent. C'est la punition qui produit un double ou qui s'équilibre.

C'est presque comme si, sur une échelle, le crime était d'un côté, et qu'ensuite, la double punition l'équilibrait. C'est donc juste une autre façon de dire la même chose. Le crime ou la punition correspond au crime.

C'est une copie du crime. Cela équilibre le tout. Donc, je ne sais pas si on devrait nécessairement voir ici l'idée d'une double portion.

C'est cela, dit Dieu, je vais punir Babylone selon son crime. Non, je pense que je vais plutôt le doubler ; peut-être devrions-nous le voir davantage en termes d'équivalent ou de duplication. Ce n'est donc qu'une autre façon de dire que la punition sera à la hauteur du crime.

Et cela, qui correspond certainement à la punition, correspondra au motif du crime trouvé dans cette section. Les versets sept et huit puis encore une fois, et vous trouverez cela dans la plupart de ces discours, c'est que les versets sept et huit décrivent plus en détail la raison de la punition. Pourquoi Dieu va-t-il infliger une punition adaptée au crime ? Parce que les versets sept et huit, en particulier la fin du verset sept, dans son cœur, se vante-t-elle, je suis assise en reine.

Je ne suis pas veuve. Autrement dit, l'auteur nous rappelle désormais le crime pour lequel elle sera punie. Et c'est-à-dire qu'elle se glorifie elle-même plutôt que Dieu.

Ça, ça, euh, je suis assise en tant que reine dans son cœur. Elle se vante, je suis assise en tant que reine est probablement destinée à contraster avec, euh, les appels d'ailleurs à craindre Dieu et à lui rendre gloire en contradiction directe et en opposition à cela. Maintenant, Rome s'est vantée de s'ériger en Dieu en revendiquant la gloire et l'autorité qui n'appartiennent qu'à Dieu en disant : je suis assise en tant que reine, je suis sur mon trône, euh, maintenant assise en tant que reine de toutes choses.

Mais en plus, euh, en plus comme la suite du texte le fera comprendre, euh, qu'elle est aussi jugée parce qu'elle vit dans un luxe excessif et, euh, surtout à la fin, aux dépens du reste de l'empire. Alors, remarquez que nous construisons une image ici. Euh, Rome vit dans un luxe excessif.

Il accumule égoïstement des richesses pour lui-même. Et en même temps, il est coupable de persécution des saints. Il est coupable de les avoir mis à mort avec violence.

Il est également coupable d'avoir amené les autres nations à commettre l'adultère avec lui, avec ses pratiques économiques idolâtres. De plus, il est maintenant décrit comme s'exaltant, se glorifiant, s'élevant au-dessus de Dieu et irriguant la puissance et l'autorité divines. Et pour toutes ces raisons, maintenant, Dieu va provoquer le jugement sur Babylone.

Maintenant, ce que nous trouvons dans le reste de la section, aux versets 9 à 19, ce sont les différents peuples de la terre qui ont bénéficié de, euh, euh, de Rome, car, car, de la prospérité de Rome et de ses pratiques économiques, de sa richesse excessive. et le luxe. Maintenant, nous trouvons ces gens, euh, nous trouvons des groupes de ces gens chantant des chants de lamentation, pleurant la destruction et pleurant le jugement et la chute de Rome. Et la raison est évidente, car la disparition de Rome signifie aussi leur disparition.

La disparition de Rome signifie qu'ils sont désormais coupés de ce qui leur a permis de s'enrichir également. Et ils conservent également un excès de luxe accumulé. En

d'autres termes, les versets 9 à 19 seront le discours de ceux que la prostituée Rome a amenés à commettre l'adultère avec elle en les amenant à nouveau à s'impliquer dans leur idolâtrie et dans ses pratiques économiques idolâtres.

Ceux qui se sont enrichis grâce à la richesse séduisante de la prostituée romaine. Maintenant, ces groupes se tiennent autour et sous la forme d'un chant funèbre, en fait sous la forme d'une sorte de chant funèbre et basé sur Ézéchiél 27, qui est une lamentation sur Tyr. Maintenant nous trouvons ces, euh, nous, nous trouvons ces groupes qui ont profité du deuil de Rome suite à sa chute parce que, comme je l'ai dit, c'était la source de leur luxe et de leur richesse excessive.

Et maintenant que cela a été retranché, nous trouvons alors une image intéressante d'eux pleurant, non pas à cause de leur propre péché, mais ils pleurent à cause de la chute de Babylone, parce que ce sont eux qui ont été séduits et entraînés dans le luxe excessif de Babylone. et, euh, séduit pour qu'il commette un adultère avec elle. Notez Ézéchiél 27, euh, Ézéchiél 27. Et juste pour lire une poignée de, euh, une poignée de passages, je vais commencer par, euh, je vais commencer par, euh, le verset 25.

Les navires de Tarsha servent de transporteurs pour vos vagues, pour vos marchandises. Vous êtes rempli de lourdes marchandises au cœur de la mer. Tes rameurs t'emmènent en haute mer, mais le vent d'est te brisera au cœur des mers.

Vos richesses, vos marchandises et vos marchandises, vos marins, vos marins et vos charpentiers, vos marchands, et tous vos soldats et tous ceux qui se trouvent à bord sombreront au cœur de la mer le jour de votre naufrage. Les rivages trembleront lorsque vos marins crieront. Tous ceux qui manient les rames, qui abandonnent leurs navires, les mariniers et tous les marins se tiendront sur le rivage.

Ils élèveront la voix et crieront amèrement sur toi à cause de la chute de Tyr. Ils se répandront de la poussière sur la tête. Nous verrons l'un des groupes faire cela et rouler en cendres.

À cause de toi, ils se raseront la tête et porteront des sacs. Ils pleureront sur vous avec une angoisse de l'âme et un deuil amer. Tandis qu'ils se lamentent et pleurent à cause de toi, ils se lamentent à ton sujet.

Qui a jamais été réduit au silence comme Tyr, entourée par la mer ? Quand tes marchandises partaient sur les mers, tu as satisfait de nombreuses nations. Avec vos grandes richesses et vos marchandises, vous avez enrichi les rois de la terre. Maintenant tu es brisé par la mer.

Au fond des eaux, tes marchandises et toute ta compagnie sont descendues dans la mer. Tous les habitants des côtes sont consternés par vous. Leurs rois frémissent d'horreur et leurs visages sont déformés par la peur.

Les marchands parmi les nations vous sifflent et vous êtes arrivés à une fin horrible et vous ne serez plus. » Nous verrons maintenant que Jean modèlera les réponses de ceux qui ont bénéficié de Rome. Il modèlera leurs réponses sur ceux qui a répondu avec deuil et lamentation à la chute de Tyr parce que de même avec Tyr, les nations sont devenues riches et riches grâce à la richesse de Tyr et à leur luxe excessif. Maintenant, de la même manière, Jean décrira les effets de Babylone et de la chute de Rome en décrivant ces qui pleurent parce que maintenant eux aussi ont bénéficié des richesses de Rome, et maintenant que Rome est détruite et que ses richesses n'existent plus, leur disparition est désormais également certaine.

Ainsi, dans la section suivante, nous examinerons plus spécifiquement les trois groupes et leurs lamentations et leur deuil face à la chute et à la destruction de Rome.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 23, Apocalypse 17 :7-18 :8, Interpréter la bête et la chute de Babylone.